

trepoint du conservatoire qu'environ cinq mois.

Le but principal du séjour de M. Le-tondel en Belgique est d'y suivre les cours du célèbre organiste M. Alphonse Maillly. A cause d'une maladie assez prolongée de l'illustre maître, il n'y a pas eu de concours d'orgue au conservatoire de Bruxelles cette année.

Beau succès—Avant son départ pour St-André, sir John Thompson a reçu d'Angleterre la nouvelle que son fils John, qui vient de terminer ses années d'études au Stonyhurst Collège, a subi avec les plus grands honneurs ses examens d'immatriculation pour l'Université de Londres. Le jeune M. John Thompson n'est âgé que de 18 ans. Il va revenir au Canada immédiatement, pour commencer son cours de droit.

Antiquaille—M. Faucher de St-Maurice, qui accompagnait les ministres au Saguenay, a rapporté de Tadoussac une très curieuse médaille de plomb, portant le millésime de 1721. M. Faucher, chez qui il y a de l'antiquaire, a acheté cette vieille pièce d'une sauvagerie de Tadoussac, qui dit qu'elle a été recueillie dans un cercueil. Il doit en faire cadeau au musée numismatique de l'Université Laval.

Exposition—Deux des canons qui pénétrèrent, armant le vaisseau de Christophe Colomb, viennent d'être reçus à Chicago, tout récemment. Ces canons présentent la forme massive de ceux que l'on fabriquait au XV^e siècle, et comme bien l'on pense, on n'en possède pas les affûts en bois, qui n'ont pu résister à quatre siècles; d'ailleurs, les canons eux-mêmes ne sont pour ainsi dire plus que deux masses de rouille, et seraient dénommés "fer brut" sur les registres de douane. Un des officiers de marine, détachés auprès de la "World's Columbian Exposition" a découvert ces reliques dans l'une des îles des Indes Occidentales, et d'après des traditions, et même des preuves convaincantes, l'on a reconnu que ces canons faisaient partie de l'armement d'un fort construit par le fils de Colomb, et qu'ils avaient été apportés d'Espagne sur les vaisseaux de ce dernier. On peut encore reconnaître les ruines du fort.

M. le directeur-général Davis a demandé au "State Department," de Washington, de donner toute la publicité possible aux dispositions suivantes, concernant l'étiquetage des objets destinés à l'Exposition: "Les exposants seront autorisés à mettre sur des pancartes, fixées à leurs produits, le prix d'achat dans le pays d'origine, ainsi que le prix rendu à Chicago, droits de douane compris ou non compris."

Une loterie supprimée—Le gouvernement de Québec a informé M. L. O. David, président de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, que les membres du cabinet en conseil, avaient décidé que la loterie de la province de Québec ne pouvait plus être tolérée puisqu'elle n'était plus sous la direction directe de la société Saint-Jean-Baptiste.

Il faudra donc changer le nom de l'administration ou abolir la loterie.

M. David a convoqué aussitôt une assemblée de l'association Saint-Jean-Baptiste pour y discuter cette grave question.

Bien—Le Rév. M. McAuley a chanté, mardi dernier, la messe pour la première fois, depuis l'accident de Hillhurst. Nous apprécions avec plaisir que ce révérend Monsieur est rétabli et pourra comme avant s'occuper de la desserte de sa paroisse.

Le commerce du beurre—D'après les statistiques les plus récentes, il ressort que l'Angleterre consomme 100,000 tonnes de beurre annuellement. Le Danemark lui

fournit 41 pour cent de cette quantité, les Etats-Unis 4 pour cent et le Canada 0.75 pour cent. Pas même un pour cent, comme l'on voit, il y a encore de la marge pour nos beurriers sur le marché anglais.

UNE RELIQUE DE 1837

A travers les vitrines du bureau du *Star*, à Montréal, on peut voir une relique d'une époque agitée et mémorable dans notre histoire: 1837.

M. L. W. Sicotte, greffier de la Couronne à Montréal, qui en est le propriétaire, doit en faire cadeau à la société numismatique.

C'est une paire de menottes qui ont servi à attacher ensemble le docteur Davignon et l'avocat Desmarais.

Ces deux patriotes furent arrêtés pour avoir pris part à la révolte et sous forte escorte étaient dirigés sur Montréal, lorsque sur le chemin Chambly, à environ deux milles de Longueuil, ils firent la rencontre du fameux Bonaventure Viger qui força les soldats de l'escorte à libérer leurs prisonniers.

Viger conduisit ensuite Davignon et Desmarais, chez le forgeron le plus voisin, un nommé Fournier, qui d'un coup de ciseaux brisa les liens qui les retenaient.

Cette paire de menottes est restée en la possession du forgeron et a été remise à Sicotte par Louis Trudeau, de Saint-Hubert, le gendre de Fournier.

L'histoire de Bonaventure Viger est connue. Il mourut en exil à l'âge de quatre-vingts ans.

Le Dr Davignon devint député de Rouville au Parlement du Canada-Uni.

M. Desmarais voulut aussi essayer de la politique, mais il fut défait dans le comté de Chambly par le docteur Beaubien.

FÊTE CANADIENNE A ROME

(Du *Paris-Canada*)

Mgr Tanguay, dont le diocésain gé-néalogique des familles canadiennes constitue une œuvre unique en son genre, vient de célébrer dans la Ville Eternelle le cinquantième anniversaire de sa prêtrise.

Par une heureuse et rare coïncidence, ce touchant anniversaire tombait le jour même de la fête nationale, le 24 juin.

Cette démonstration d'un caractère intime, a emprunté un éclat inaccoutumé au fait que l'illustre famille du pontife Léon XIII lui a prêté son concours.

Le matin, le prêtre a dit la messe à la chapelle du Séminaire canadien. Les élèves, nos compatriotes, chantèrent des cantiques appropriés à la circonstance.

Les places d'honneur étaient occupées par des personnes de distinction, comme les suivantes:

La comtesse Pucci, belle-sœur de Léon XIII; sa fille, la comtesse Moroni, épouse du comte Moroni, fils du Mgr Tanguay; le comte Ricardo Pucci garde-noble et neveu du Pape, et la comtesse Pucci; le baron Pfyfer d'Aitshofen; la baronne Augusta et son fils, officier de la garde suisse du Vatican; la marquise Vincontini; le comte et la comtesse Capelletti; le comte Bezzi.

La messe fut suivie d'un *refresco*. On repassa, offert par les Messieurs du Séminaire, à été charmant. On y a parlé du Canada, des liens qui l'unissent à la France, si chère au cœur du grand pontife moderne, et à l'Italie pontificale. Les mem-

bres de la famille du chef de la chrétienté ont recueilli de la bouche de nos compatriotes des notions exactes sur notre pays, si religieux et si prospère à la fois.

Les compatriotes présents étaient:

MM. Palin d'Abouville, supérieur; L. Orléans, vicaire supérieur; Vacher procureur; Mgr de Pauvo et M. Dufresne, curé du diocèse de Sherbrooke.

Les étudiants: Révérend P. Carrao du collège de Joliette.

MM. A. Maguon, Québec; A. Jasmin, Montréal; F. Lachance, collège de Lévis; L. Armand, collège de Trois-Rivières; J. B. O'By, Montréal; A. Lefebvre, collège de Sherbrooke; E. Lapointe, collège de Châteauguay; E. Lebrun, Ottawa; Lamoureux, S. Hyacinthe; J. Bruneau, collège de Nicolet; G. Nadeau, séminaire de Québec; E. Auclair, Montréal; L. Orléans; J. Tracy, Toronto; Racoon, Saint-Hyacinthe; A. Lortie, séminaire de Québec; A. Saint-Amour, Saint-Hyacinthe; G. Groulx, Québec.

Au dessert, comme on s'y attendait, Mgr Tanguay a pris la parole, et, au cours d'une improvisation venant du jour, il a remercié les nobles Romains et Romaines qui, par leur présence, lui donnaient un témoignage de leur estime.

Il ne manqua pas de faire allusion au temps déjà éloigné où il avait eu le grand honneur d'être le parrain du jeune Moroni.

"Dès lors, a-t-il ajouté, j'ai demandé au ciel de faire descendre sur la tête de ce jeune homme ses plus abondantes bénédictions. Et maintenant je me regarde comme partiellement exaucé, puisque la Providence lui a accordé, pour épouser la propre nièce du pape."

J'ajoutai quelques paroles toutes gracieuses à l'adresse des comtes Pfyfer et Bezzi, offrit des remerciements sincères aux messeurs de Saint-Sulpice et de paternelles expressions de sympathie aux évêques.

Après le *refresco*, les dames passèrent au salon, tandis que les autres invités visitaient en détail l'édifice, érigé par les soins du séminaire, et qui est sans contredit, l'un des plus beaux de Rome.

Le dimanche suivant, le comte Moroni donna un dîner en l'honneur de Mgr Tanguay. Une agréable surprise attendait notre heureux compatriote à la fin du repas. On lui fit hommage d'un portrait du Pape.

Le cadre, en ébène, est d'un beau travail; mais ce qui fait l'inestimable prix de ce cadeau, c'est qu'au bas de la suppelletille réclame une bénédiction papale, on peut lire, en lettres bien formées, le comte de Léon XIII signé de sa propre main. L'aveu est grand et l'on se rappelle combien le Pape régnant en est peu prodigue, et qui nous touche particulièrement lorsqu'elle est accordée en bénédiction, qui aient une heureuse expression, nous à rendre nos ancêtres.

On se passera des amitiés—Les navigateurs du Saint-Laurent partent beaucoup d'un chenal canadien de Kingston à Montréal et le capitaine Macdonald a dit que ce chenal est tout prêt. Il rappelle pour le prouver, que la goélette *Hémisphère* il y a quelques années, pour éviter les croisières américaines passées par Prescott, Johnston, le canal Cornwall, jusqu'aux rapides du Galop.

Le capitaine Murray dit que le chenal de Feidler's Eb est entièrement canadien et qu'on y a passé durant plusieurs années. Il se déclare prêt à rompre, par la route canadienne, autant de bateaux qu'on voudra sans danger.

Belle récolte—M. Amédée Rainville de St-Hyacinthe le Confesseur a récolté de l'avoine. Toutes les tiges mesurent 5 pieds de hauteur.

Nomination—M. Elliot Fraser, de Québec, a été nommé assistant comptable du département des travaux publics.

Jean de Kermadec

IV

"Je suis une indépendante, et l'amour, malgré tout le bien que l'on en dit, ne vaudra jamais la liberté. L'amour, je l'ai vu dans les livres, fait pleurer plus souvent qu'il ne fait sourire. Les romans du cœur se paient comme les romans de la plume: ceux des livres, à tant de francs la page.... ceux du cœur, à tant de larmes la ligne. Oh! non, non, ma bonne Micheline, je ne changerai jamais ma vie. J'étais bien jeune encore lorsque mourut M. de Bliville. Vous le savez, j'ai eu des déceptions, mais, à présent, puisque Dieu m'a donné le calme, le calme souverain, je conserverai ce précieux trésor. Ah! que c'est bon de sentir son cœur battre avec une extrême régularité! On n'a pas de joies vives, il est vrai, mais on n'a pas non plus de désespoirs."

Le visage austère de Micheline s'était éclairé.

"Je vous comprends, dit-elle, et jamais plus je ne prononcerai devant vous le nom de mon cher Norris. Pauvre Henri!"

Toutes deux regardèrent le ciel, et, du ciel, les yeux de Mme de Bliville retombèrent sur le jardin de Mlle Aubert. Aliette, aidée de Jean, formait un nombre considérable de petits bouquets de réséda, dont elle emplissait sa corbeille en fine vannerie. La lueur rose du soleil couchant éclairait ses cheveux blonds, et faisait étinceler ses yeux; elle gazouillait comme un roitelet.

"Oh! l'enfant gâtée! murmura la grande sœur; comme elle met à l'épreuve la complaisance de M. de Kermadec!"

—Il est charmant, ce jeune homme, fit Micheline, distingué, aimable d'une politesse achevée; il a fait ma conquête."

Berthe eut un sourire.

"Nous aussi, à la Chénais, nous aimons tous ce généreux enfant, qui, si bravement, a sauvé Aliette. Il m'a donné toute sa confiance. Je m'efforce de faire du bien à ce jeune poète, à ce pauvre orphelin, qui a si peu connu sa mère, et dont les lèvres tremblent lorsqu'il prononce le nom bien-aimé. Mes conseils ne lui seront peut-être pas inutiles."

Alors elle appela:

"Aliette! Aliette! Viens donc, mon enfant; tu abuses vraiment de notre ami, tu le fatigues; il faut rentrer."

Aliette obéit, et, comme la journée s'avancait, tous dirent adieu à Mlle Aubert.

Micheline saluait avec une extrême dignité: la marquise de Champdor n'aurait pas eu plus de noblesse dans le geste de sa main tendue.

Maintenant Mme de Bliville et Jean de Kermadec s'en allaient par les sentiers normands. Aliette courait devant eux, son petit panier au bras et son chapeau orné de coquelicots, sur ses cheveux blonds. On eût dit le Chaperon rouge. Elle grimpa sur les cailloux. A la lisière des prés, elle cueillait des marguerites. Elle était aussi fraîche que les fleurs lorsque, le matin, elles sont